

H. J. N. 25030

Paris 29 Juillet 1846

Mon cher Tschokoff

Le Successeur de Schlesinger, M. Brandus, vient
d'expédier à M^r Loehorny à Vienne
une caisse de musique (ou un paquet)
dans la quelle (ou dans le quel) j'ai fait
mettre un exemplaire de la grande
partition corrigée de M^{lle} Symph: Fantastique.
Veuillez l'accepter en remplacement de
celui de la partition de piano que
vous aviez en la complaisance de me
prêter. Si vous en avez le temps
écrivez moi donc quelques détails sur
les fêtes musicales qui ont eu lieu à

l'occasion de l'inauguration du monument
de Gluck. L'association des musiciens
me propose d'exécuter ici mon requiem à
~~l'Eglise~~ l'Eglise de St Eustache, dans une
cérémonie religieuse funèbre en l'honneur
de cet illustre maître. Je ne sais ~~si~~
si l'archevêque le permettra; il faut ici,
dir qu'il s'agit de musique, des permissions pour tout,
bien qu'on mette des impôts sur tout.

J'ai rendu compte ce matin dans les Salons du
grand concert militaire de l'hippodrome, ainsi
je m'en vais en partant. C'est le seul
événement musical du moment. L'opéra
est de plus en plus exécration; Rossini
vient d'arriver ici; on ne sait à quel
projet. Je crois que son plan est de
mystifier Léon Lillet. La mystification
est une de ses passions les plus vives.
Je travaille toujours beaucoup à la Damnation
de Faust; je compte faire entendre cette
partition ici, au mois de Novembre prochain.
Je prendrai le théâtre de l'opéra comique

et me feras forc' de doubler le prix, la
recette entier de ce théâtre, aux prix ordinaires,
ne pouvant produire que 6000 f et les frais
d'exécution et de copie pour mon ouvrage
devant dépasser cette somme.

Veuillez, mon cher Fischhoff, prendre la peine d'aller
voir M^r Saphir de ma part et lui dire
que je lui ai rendu compte il y a long temps
de la Commission dont il avait bien voulu
me charger pour M^r B..... — on attend
toujours sa correspondance. M^r B..... m'a
dit qu'il ne demandait pas mieux que d'essayer
si toutefois M^r Saphir avait soin de
mettre tout à fait à la portée de notre
ignorance Française. M^r B..... s'entendra
ensuite avec M^r Saphir sur les arrangements,
il le laisse libre de lui écrire en français
ou en allemand. J'ai peur que M^r Saphir
n'ait pas reçu ma ~~lettre~~ lettre.

Adieu, mon cher ami, rappelez moi au souvenir
de MM^{rs} vos frères et sœurs de ma part
mes amis de la Concordia, Wesque, Pocher,
etc. — Je serre la main à cet excellent Henri Müller
dont je n'oublierai jamais la bonté. Votre dévoué
H. Berlioz

Monsieur J. Frischhoff

Professeur au Conservatoire de Musique

Vienne

autrichien



Handwritten numbers: 20, 22, 23

